

## Le français et l'arménien : langues de cœur

### Transcription

Extrait de l'émission *De vive(s) voix* du lundi 8 octobre 2018

**Pascal Paradou :**

Je vous propose d'écouter une autre Arménienne, Ani Paitjan, journaliste de la chaîne de télévision CivilNet. Elle vivait en Belgique et puis depuis deux ans elle a décidé de revenir vivre à Erevan qu'elle avait quitté très très jeune. Elle a donc dû apprendre ou plutôt réapprendre l'arménien et elle est au micro de Anastasia Becchio.

**Ani Paitjan :**

Moi je parle, je réfléchis, je dors, je rêve en français. L'arménien c'est ma seconde langue, je parle avec un accent, des fautes. C'est la langue du cœur, c'est la langue de mes racines, c'est la langue de mes parents, ça reste ma langue à moi et pour moi en fait la langue française et la langue arménienne sont placées sur le même piédestal.

Plus je connais le français que j'adore, j'ai un amour fou pour le français, j'ai un amour fou aussi pour l'arménien, et plus je trouve de similitudes en fait entre les deux langues dans la manière d'exprimer une émotion. Il y a des expressions qui se ressemblent énormément en arménien et en français pour définir un contexte qu'on trouve pas forcément dans l'anglais. Ça fait que ce sont des langues très émotionnelles pour moi, très sentimentales.

**Pascal Paradou :**

Une langue sentimentale, est-ce que vous êtes d'accord avec cette définition de l'arménien ? Est-ce que le vocabulaire des émotions est riche ?

**Anahit Avetissian :**

Oui tout à fait, on a plusieurs synonymes pour tous les sentiments, pour le chagrin, pour la joie, pour tout. Oui très riche.

**Naïra Manoukian :**

Une richesse inouïe

**Pascal Paradou :**

Et plus riche que le français alors ?

**Naïra Manoukian :**

Je dirais pas mais il y a un vocabulaire très riche sur la dimension des épithètes, des adjectifs oui surtout pour décrire les petites nuances émotionnelles, sentimentales qu'on peut éprouver. Vous n'avez qu'à lire les traductions de Jean-Pierre Mahé de la Tragédie, livre des tragédies de Grégoire de Narek pour voir toute la richesse des émotions que Grégoire de Narek a ressenti, a éprouvé en écrivant son grand livre qu'on a appelé autrefois Livre des lamentations mais heureusement Jean-Pierre Mahé a traduit livre de tragédies.